

## QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'ACTION CATHOLIQUE

### Introduction

Je voudrais commencer par ces observations :

I. **Une invitation à l'espérance** : "Dieu prépare un nouveau printemps de l'Évangile". "Si l'on regarde superficiellement notre monde, on est impressionné par les quelques faits négatifs qui peuvent conduire au pessimisme. Mais c'est un sentiment injustifié ; nous avons foi en Dieu le Père et Seigneur ... qui prépare un grand printemps chrétien dont on peut déjà entrevoir le début" (RM 86). CA doit exprimer cette espérance et favoriser l'éclosion de ce nouveau printemps

II. **Un appel à un engagement ecclésial urgent** : "L'heure est venue d'entreprendre une nouvelle évangélisation" (CFL 34). Les fidèles laïcs sont les protagonistes de cette nouvelle évangélisation. L'AC est particulièrement appelée à l'être en raison de l'exigence intrinsèque de son engagement ecclésial.

III. **Une proposition de parcours de communion** : l'Esprit de Dieu recrée l'AC au sein d'une Église mystère de communion missionnaire :

a - **Mystère** : itinéraire et école de sainteté ;

b - **Communion** : avec les pasteurs, avec le reste du Peuple de Dieu, avec d'autres associations... c - **Mission** : présence, annonce, envoi *ad gentes* ;

avec une loyauté sincère envers le Christ, l'Église et l'humanité ; dans une profonde communion ecclésiale avec la hiérarchie, avec un dynamisme missionnaire particulier ;

avec une ouverture particulière aux diverses associations AC dans d'autres pays, en maintenant toujours la configuration inaliénable avec l'Église locale en communion avec Pierre ;

avec une présence de plus en plus évangélique et ecclésiale dans le monde, en tant que forme particulière d'une Église qui est un "sacrement universel du salut".

### I - Un peu d'histoire

I.1 - Une grande partie de la promotion associative, spirituelle et apostolique des laïcs dans l'Église, en particulier au cours de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, s'est concentrée sur la proposition et le développement de l'AC. La référence à l'AC est apparue dès le pontificat de Pie IX et le Concile Vatican I, et a été utilisée pour englober de nombreuses initiatives, œuvres et associations du soi-disant "mouvement catholique" à la fin du siècle dernier et au début du siècle actuel. Nous savons qu'elle acquerra une orientation et une structure plus précises avec le pontificat de Pie XI, qui la considérait comme une "*inspiration providentielle*".

Ce pape - appelé "de l'Action catholique" en raison des nombreux documents publiés et des initiatives prises pour son développement - était également le "pape des missions" ; ces deux appellations correspondent à un besoin croissant d'évangélisation face aux défis posés par la "déchristianisation" et les nouvelles formes d'enculturation et de présence du christianisme.

Le développement de l'Action catholique peut être considéré comme l'un de ces "**mouvements de réforme**" qui, sans le proposer ni le savoir, ont "**préparé**" le Concile Vatican II. Il y a une interpénétration entre ce développement de l'Action catholique et les mouvements de renouveau liturgique, ecclésiologique, œcuménique, etc. Les réflexions ecclésiologiques - et celles sur la "théologie des laïcs" des années 1930 aux années 1960 - présupposent et font explicitement référence à l'Action catholique. L'Action catholique **a aidé à redécouvrir et à réaliser la vocation et la dignité des laïcs dans l'Église**, la signification plus radicale et plus complète des sacrements de l'initiation chrétienne pour tous les baptisés, la condition du "sacerdoce commun", la participation du peuple à la liturgie, la conscience renouvelée de l'Église en tant

que Corps du Christ et Peuple de Dieu, une appartenance plus vivante et une responsabilité commune dans les communautés chrétiennes.

Pour tout cela, nous pouvons conclure que l'Action Catholique, dans la diversité de ses formes, a signifié un grand ensemencement et une école qui a répandu la formation, la participation et la promotion des laïcs dans la vie et la mission de l'Eglise "*Soyez Eglise*" (Pie XII). C'est en elle que se sont forgées des générations de laïcs militants ayant une forte conscience de la fidélité ecclésiale, et c'est d'elle que sont issus les *responsables* catholiques dans les sphères les plus diverses de la vie ecclésiale et séculière.

**1.2- Le Concile Vatican II a repris et couronné cette tradition associative de l'Action Catholique.** Dans les différentes étapes de sa préparation et de sa réalisation, les difficultés et les incompréhensions n'ont pas manqué et les débats ont été nombreux. Les conceptions et les positions ont été diverses, à tel point que les textes préparatoires ont fait état de "difficultés majeures" pour parvenir à un accord clair. Cela a également eu un impact sur les débats dans la salle du conseil. En fin de compte, une décision claire, encourageante, mais flexible a été prise pour embrasser les différentes réalités selon la diversité de ses formes dans les Églises de différents contextes et traditions.

Dans le dynamisme de la "promotion du laïcat", à la lumière de l'*ecclésiologie* renouvelée de *communio*, recommandant fortement "l'apostolat associé des fidèles" et les "formes organisées de l'apostolat séculier" comme réponse adéquate aux "besoins humains et chrétiens des fidèles" et, en même temps, comme signe de communion et d'unité de l'Église dans le Christ (cf. AA 18), le Concile Vatican II a souligné l'importance de l'Action Catholique et en a précisé les notes caractéristiques (cf. AA 20, 21). Il a souligné la nécessaire simultanéité de ces quatre notes :

- le but apostolique de l'Église
- la responsabilité propre des laïcs en matière de leadership
- organicité de la communion
- sous la direction supérieure de la hiérarchie : collaboration directe avec les pasteurs.

## **II - Regarder l'avenir à partir de la richesse du présent**

II.1 - Nous assistons aujourd'hui à une nouvelle étape du renouveau. Il s'agit d'un besoin de "communio et de collaboration" - comme l'affirme *Christifideles laici* - dans un tissu pluriforme d'expériences associatives, à l'intérieur duquel l'Action Catholique doit approfondir sa typicité, son originalité, sa spécificité (CFL 31).

Un autre aspect important à prendre en compte est celui des changements profonds qui ont eu lieu grâce à **une participation plus large, plus étendue et plus diversifiée des fidèles** à la vie des Églises et des communautés particulières. Des "plans pastoraux" ont vu le jour, de nouvelles structures pastorales et de consultation - conseils pastoraux, conseils de laïcs, synodes locaux, communautés ecclésiales de base... développement de ministères non ordonnés, variété d'initiatives et de circuits, nouvelles oeuvres... Dans ce nouveau contexte, l'Action Catholique a également dû approfondir sa tâche d'animation, de formation et de stimulation.

La déchristianisation croissante a posé de nouveaux défis à l'Église, exigeant une compréhension plus profonde de son **être missionnaire** et une **évangélisation plus participative et plus efficace**. Certaines réalités de l'Action catholique reposaient sur un peuple qui, pour l'essentiel, continuait à se confesser comme chrétien, sans s'engager davantage dans une foi incisive et mûre. Le Concile a été avant tout un événement missionnaire. Paul VI a laissé comme testament l'extraordinaire *Evangelii Nuntiandi* et Jean-Paul II ne s'est pas lassé d'appeler à une "nouvelle évangélisation". **L'Action Catholique est mise au défi de démontrer sa vitalité missionnaire**, sa contribution indispensable à ce dessein missionnaire de toute l'Eglise, le charisme évangélisateur qui est le sien depuis ses origines et qui doit maintenant s'exprimer dans les nouvelles conditions sociales et culturelles contemporaines.

II. 2. - Dans le nouveau tissu participatif de la communion dans l'Eglise et dans la pluriformité des modalités associatives, **quelle est l'identité, l'originalité et la nouveauté de l'Action Catholique** et sa contribution particulière à l'édification et à la mission de la communauté chrétienne ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de relire et d'approfondir les **notes caractéristiques indiquées par le Concile**. Je crois surtout que les **notes 'A' et 'D'** devraient être approfondies comme fondement de la singularité de l'Action Catholique dans l'Église d'aujourd'hui, conformément à sa tradition.

A - (ECCLESIALITÉ) "Le but immédiat" de l'Action Catholique est en fait "le but apostolique de l'Eglise", c'est-à-dire *évangéliser et sanctifier les personnes et former chrétiennement leurs consciences, afin qu'elles puissent imprégner les différentes communautés et milieux d'un esprit évangélique* (AA 20, a). **L'Action Catholique ne se définit pas, comme d'autres associations, par des buts spécifiques**, tels que des objectifs ou des milieux apostoliques particuliers, l'accomplissement d'oeuvres de miséricorde ou de charité, des pédagogies spéciales de formation, une spiritualité propre... Elle fonde son identité sur la même *finalité apostolique* que l'Eglise. Cette fin apostolique est la mission d'évangélisation, en tant que construction de l'Église, sacrement du salut et de l'unité du genre humain. Cependant, cette finalité générale est concrétisée, traduite, inculturée à travers le cheminement pastoral des communautés chrétiennes conduites par leurs pasteurs. C'est pourquoi l'Action Catholique se définit, plus concrètement, **par les priorités et les objectifs pastoraux de l'Eglise particulière dans laquelle elle s'insère, prise dans son ensemble, organique et quotidien**.

On peut conclure en disant que le but de l'Action Catholique est la construction quotidienne et organique de la communauté ecclésiale au service de l'homme. Paul VI la définissait ainsi le 25 avril 1977 : **"Elle est appelée à réaliser une forme singulière de ministère laïc, visant à la *plantatio ecclesiae* et au développement de la communauté chrétienne, en étroite union avec les ministères ordonnés"**. Ce même sens a été repris par Jean-Paul II dans ses discours à la IV<sup>e</sup> Assemblée de l'Action catholique italienne (27/10/80), à la V<sup>e</sup> Assemblée (8/12/83) et à la VI<sup>e</sup> Assemblée (25/6/86)...

Il en découle que l'Action Catholique est essentiellement, organiquement, au **service de l'Eglise locale et de son projet pastoral**.

L'Action Catholique n'a jamais voulu se donner une superstructure internationale. A partir de sa communion affective et effective avec le successeur de Pierre, ses références et ses lieux d'insertion s'avèrent être avant tout le diocèse et les paroisses, où s'expriment dans l'unité les composantes les plus diverses du peuple de Dieu. Son lieu théologique est la communauté chrétienne, centrée sur l'Eucharistie, sur la Parole de Dieu, sur la croissance de la foi des baptisés dans le rayonnement de la charité. Si la *plantatio ecclesiae* est nécessaire dans tous les milieux - d'où l'importance des "secteurs" ou des "spécialisations" - l'Action Catholique ne peut jamais perdre son organicité et son lien "populaire" (comme manifestation du Peuple de Dieu et ministère singulier pour son cheminement).

Dans cette "nouvelle évangélisation", l'Action Catholique est particulièrement appelée à "la formation de communautés ecclésiales mûres, dans lesquelles la foi libère et réalise tout son sens originel d'adhésion à la personne du Christ et à son Évangile, de rencontre et de communion sacramentelle avec Lui, d'existence vécue dans la charité et le service" (CFL 34). "Avec l'évangélisation, l'Église se construit et se façonne comme communauté de foi ; plus précisément, comme communauté de foi confessée dans l'adhésion à la Parole de Dieu, célébrée dans les sacrements, vécue dans la charité comme âme de l'existence morale chrétienne. En effet, la *Bonne Nouvelle* tend à susciter dans le cœur et la vie de l'homme la conversion et l'adhésion personnelle à Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur ; elle le dispose au Baptême et à l'Eucharistie et se consolide dans le dessein et la réalisation d'une vie nouvelle selon l'Esprit" (CFL 33).

B. - (ORGANISATION ET COLLABORATION AVEC LA Hiérarchie) Un autre trait distinctif de l'Action Catholique est son *étroite communion organique*, sa disponibilité particulière, avec la hiérarchie. Ceci dans une double perspective. D'une part, la hiérarchie reconnaît, authentifie et associe plus étroitement l'Action catholique en tant que service d'édification et de développement ecclésial. Les évêques sont les pasteurs de tout le troupeau. Ils discernent tous les charismes. Ils convoquent et éduquent tout le monde à la communion de la vérité et de la charité. Mais ils ont le droit et la nécessité de s'associer plus étroitement avec certains

collaborateurs, à l'image de ces hommes et de ces femmes qui ont collaboré plus étroitement avec les apôtres dans l'évangélisation, en travaillant durement pour le Seigneur. D'autre part, l'Action Catholique se définit et s'engage pour une nécessité qui est une plus grande responsabilité et non un simple rapport de "privilège" avec la hiérarchie.

L'Action catholique est une association publique par excellence. Cette relation est caractérisée par la "direction supérieure de la hiérarchie". Cette règle s'applique à toutes les associations et à tous les mouvements. Mais pour l'Action Catholique, elle a une connotation particulière. C'est la hiérarchie qui fixe le cadre général et les objectifs que l'Action Catholique s'approprie. Elle dispose également des pouvoirs d'intervention dans la vie associative que lui confère le Code. Cela ne signifie pas pour autant que la responsabilité de ses dirigeants laïcs ou la libre initiative de ses membres soient annulées.

C. - (LAICITE) Un autre élément fondamental qui caractérise l'Action Catholique est sa **tradition de formation chrétienne** de ses membres et son rayonnement pédagogique au sein de tout le Peuple de Dieu, par son insertion dans les paroisses et les diocèses. L'Action Catholique ne se donne pas de programme de formation spécifique, mais collabore à la catéchèse générale des communautés chrétiennes. Son service formatif s'adresse en particulier à toutes les composantes du Peuple de Dieu, à travers divers itinéraires, et se veut intégral, organique, évolutif et inclut la formation spirituelle, théologique, apostolique, pastorale et humaine. Si les destinataires sont avant tout les laïcs, l'Action Catholique promeut de façon particulière toutes les vocations qui sont indispensables et qui enrichissent le Peuple de Dieu.

II.3 - Ce ne sont là que quelques réflexions sur nos racines communes, sur la grande et noble tradition dans laquelle vous vous reconnaissez, sur l'identité associative - spirituelle, ecclésiale, apostolique - propre à l'Action Catholique.

Tout cela est le résultat du charisme particulier que vous avez reçu.

**Oui, c'est le charisme de l'Action catholique !** Pie XI ne parlait-il pas d'une "inspiration providentielle" au service de l'Eglise ? Ces racines et cette tradition ne sont pas simplement qualifiées par les "fonctions" que l'Action catholique remplit, mais par les dons de l'Esprit Saint qui l'animent et la guident, qui suscitent une formation et une vie nouvelles des "fidèles laïcs", qui caractérisent intimement le style, le service, les œuvres qui sont l'Action catholique. Ces racines, cette tradition et cette identité de l'Action Catholique ont été vécues à travers de nombreux chemins différents dans les diverses Eglises locales, paroisses, diocèses et nations.

Bien que l'Action Catholique italienne ait toujours eu un caractère exemplaire et qu'elle ait été la première à naître, la plus proche de la présence et des orientations des Papes successifs, on ne peut pas parler d'un "modèle" uniforme d'Action Catholique. Disons qu'elle a subi un processus d'"inculturation" dans les diverses réalités sociales, culturelles et ecclésiales dans lesquelles elle a été promue et dans lesquelles elle s'est développée en tant que précieuse articulation associative et irradiation catéchétique et apostolique de la présence chrétienne.

Vous vous retrouvez aujourd'hui très unis dans cette racine, cette tradition et cette identité, tout en étant différents dans vos parcours et dans vos formes d'organisation. Pour l'Action catholique aussi, on peut parler d'unité dans la pluriformité. On pourrait peut-être l'indiquer en soulignant que le Magistère pontifical sur l'Action catholique est la base fondamentale de son unité et que l'incorporation de l'Action catholique dans les Eglises locales est la démonstration de sa pluriformité.

### III. - Le Forum

III.1 - Dans cette dialectique inséparable entre universalité et localisation propre à l'Eglise catholique, je voudrais terminer par une référence explicite à ce Forum, au Forum International de l'Action Catholique.

Dès la genèse de cette initiative, le PCL l'a soutenue avec enthousiasme et espoir. Nous l'avons vue et perçue comme un signe et une prémisse de la relance de l'Action Catholique dans l'Eglise universelle, déjà loin de la période d'essai et désormais en pleine vigueur expansive.

Ce n'est pas par hasard que l'initiative a commencé à prendre forme au cours de la Septième Assemblée mondiale du Synode des évêques et qu'elle s'est développée à la lumière de l'Exhortation apostolique post-synodale *Christifideles Laici* (cf. CFL 31). Ne s'agit-il pas d'une synthèse lumineuse des enseignements du Concile Vatican II sur les laïcs, d'un discernement de leur mise en œuvre au cours des premières années post-conciliaires, et du cadre organique et directeur d'une relance de la participation de tous les laïcs à la vie et à la mission de l'Église ?

2 - On pourrait aussi dire que le Forum International inaugure une étape de plus grande ouverture et de rencontre de l'Action Catholique au niveau universel. L'ouverture et les contacts internationaux n'ont jamais manqué. Mais chaque Action catholique au niveau national n'entretenait que des liens sporadiques avec d'autres "Actions catholiques nationales".

Peut-être cela a-t-il été accentué par les difficultés rencontrées dans cette période de crise, d'épreuve, au cours de la première phase de la période postconciliaire. Ainsi, alors que d'autres associations et mouvements ecclésiaux se sont dotés d'une articulation et d'une dynamique internationales, renforçant leur protagonisme, la réalité de l'Action Catholique ne s'est exprimée qu'au niveau national.

Et ce, dans un monde de plus en plus socialisé et interdépendant, dans cette extension surprenante de l'universalité de l'Église et face à des événements internationaux de plus en plus significatifs et pertinents.

Même pour le PCL, il était difficile d'avoir l'Action catholique comme interlocuteur au niveau international. Il ne manquait pas de bonnes et fructueuses relations avec l'Action catholique italienne, l'Action catholique espagnole, l'Action catholique argentine... mais lorsqu'il s'agissait d'événements et d'organisations internationales, dans la même liste d'OIC et de mouvements ecclésiaux, la réalité unitaire de l'Action catholique en tant qu'actif de l'Église universelle faisait défaut.

III.3 - Bienvenue donc à ce Forum ! Il est appelé à exprimer, au niveau universel, la vitalité renouvelée d'une tradition qui devient une proposition associative et apostolique pour toutes les Églises...

Pour les Églises qui doivent se reconstruire, y compris dans leur laïcat, après la fin des persécutions qu'elles ont subies.

Pour ces jeunes Églises missionnaires qui ont besoin d'un laïcat adulte pour que la communauté chrétienne puisse se former pleinement et témoigner de manière plus transparente de la communion dont elle est le sacrement.

Pour les Églises où de nombreux pasteurs continuent à dire avec un peu de découragement : "nous avons de bons laïcs, mais pas de laïcs".

Il est certain que dans l'histoire de l'Action catholique, l'idée d'un super-organisme international qui aurait des fonctions directives sur les associations locales et nationales a toujours été rejetée. Cela aurait dénaturé ce qu'il y a de particulier, de distinctif dans la tradition commune de chaque "Action catholique" ou son obéissance fructueuse à la hiérarchie locale (ordinaires diocésains, conférences épiscopales) et ou sa référence directe, immédiate, fidèle à ses orientations et programmes pastoraux.

C'est pourquoi il est nécessaire que le Forum soit justement un "forum", un lieu de rencontre, d'échange, de collaboration et de promotion de l'Action catholique, sans tomber dans la tentation de constituer une structure super-directive. C'est l'esprit qui a guidé le PCL pour le cadre du Forum que vous étudiez et dont je ne doute pas que vous le comprendrez et l'accepterez.

Conclusion

Nous sommes dans un moment providentiel de profond renouvellement - dans l'Esprit - de l'AC :

- pour de nouveaux défis
- pour la nouvelle conscience d'une Église communion missionnaire
- à l'appel urgent du Pape pour une nouvelle évangélisation.

Qu'un authentique amour obéissant pour le Pape et les Pasteurs nous guide. Que l'Esprit Saint nous guide.

Que Marie, notre Mère et Mère de l'Église, "Étoile de l'évangélisation", première et exemplaire disciple du Seigneur, nous accompagne toujours.

Eduardo F. Card. Pironio  
Président du Conseil pontifical pour les laïcs

Rome, 8 novembre 1991, Forum international AC